

Rédacteur en chef JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00 Payable dans le cours de l'année 5.00 Payable à la fin du semestre 2.50

Edition Hebdomadaire Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX, No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABEAU indiquant l'heure d'arrivée et du départ des Mails.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

Table with columns: MAILLES, Ferme, Délivré, and various mail routes like Est-Montréal, Québec, etc.

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

ROULES POUR les ROGNONS

MEDECINES CELEBRES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA—C. STRATTON.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

DÉMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public

MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B."

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant l'encouragement libéral

Ottawa, 11 Nov., 1879.

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR RAOUL DE NAVER.

(Suite.)

Gaspard embrassa d'un seul regard cet horrible spectacle ; puis, avec un sang-froid dont rarement un condamné gâche la puissance, il aide au bourreau à lui enlever ses vêtements, et s'étendit sur la croix de saint André.

L'exécuteur leva la barre de fer triangulaire et massive, qui retombant sur le bras gauche, le cassa au coude, Gaspard ne poussa pas un soupir. La douleur qu'il ressentit quand la barre de fer tomba sur le bras droit, fit passer une crispation sur son visage. Le bourreau rassembla ses forces, lança la barre sur l'une des jambes, qu'il sépara presque du tronc, changea la dernière en un amas de débris mêlés de chairs, de moelle et de sang ; puis, las de sa besogne, révolté de sa propre cruauté, haluciné par la vue de ces hommes roués étendus sur les dis-



Chemin de Fer Intercanadien, ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partent tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Table with columns: Train, Départ, Arrivée, and routes like Pointe-Lévis, Rivière-du-Loup, etc.

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer City of St. John, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les clairs Fullman partant de la Pointe Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le lac Saint-Lauront, Metépébiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Édouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à G. W. ROBINSON, Agent, 120, rue Saint-François-Xavier (ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA

ET LES Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN DE FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - \$22.50. 150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

Tous autres renseignements donnés avec plaisir au Bureau 60 rue Sparks. R. C. W. McCUAIG, 68.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUTS LES JOURS, CHEZ

GEORGE SIMMS, 565 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879.



Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après MERCHÉ 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

Table with columns: Train, Départ, Arrivée, and routes like Aylmer, Hull, etc.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.

Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest. C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers. M. O'MEARA, Jr., Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

Le et après LUNDI, le 9 JUILLET 1879, les trains voyageront comme suit :

Table with columns: Leaving Ottawa, Arriving at Ottawa, and routes like St. Laurent, etc.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Water- town, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburg, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Water- town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal. THOMAS REYNOLDS, Agent Général, Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, B. P.—Boite 68. OTTAWA, Ont.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTÉRESSANTS, Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 482, Rue SUSSEX, OTTAWA.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

O. V. GREENE, Directeur du département lithographique.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 Rue SPARKS. Ottawa, 27 juillet 1879.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ. 10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois. Presses, rouleaux, lappans ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndicats officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 437 rue Saint-Paul, Montréal. EN VENTE CHEZ James Hope et Cie AGENTS A OTTAWA. Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR, No. 255 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CHARGES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains. Ottawa, 26 Déc. 1878.

Rowan et St. George, ENCANTEURS

MARCHANDS A COMMISSION.

BUREAU : No. 519 Rue SUSSEX,

PORTÉ VOISINE DE CHEZ M. DAGIER, Ottawa, 14 octobre 1879.

R. C. W. MacCUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143. Ottawa, 11 juillet 1879.

AMOS RWE ENCANTEUR ET AGENT

POUR LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.

BUREAU : 26 — RUE RIDEAU, — 26 OTTAWA.

P. LARMONTH, Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR La compagnie d'assurance contre le feu "Western."

La compagnie d'assurance "Québec." La compagnie d'assurance "Lancashire." La compagnie d'assurance "Standard Life." La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau — 64 rue Wellington, Ottawa Ottawa, 14 août 1879.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "Le feu magique à l'épave, Glacier et Gouffre comble," est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il élève tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT \$1. Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.

40 RUE ELGIN 40

Seul agent pour le district d'Ottawa. Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés. 4 octobre 1879.

AGENT, LISEZ OECI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur avançons une somme, considérable pour la vente du privilège de nos décentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich. Ottawa, 26 Déc. 1878.

ASSURANCE CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, \$12,000,000.

Le sous-signe est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur Hypothèques Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues. Hypothèques achetées.

T. M. CLARK, Agent. Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON. Ottawa, 28 mars 1879.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - Président. W. H. GLASSCO, - - - - - Vice-Président.

Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lottridge, Chas. M. Council, R. A. Lucas, James Sampson, Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Bons Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, ou versements égaux, soit tous les ans, soit les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHÈQUES ACHETÉES. On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS, Gérant.

R. C. W. MacCUAIG, Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel. On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879.

COMMANDEZ VOTRE CHARBON

CHEZ McRae, Ahern & Cie.

86, RUE SPARKS, 86. CHARBON DUR

WILKESBARRÉ, LACKAWANNA

Black Diamond CHARBON MOU

De Briar Hill et Spring Hill.

ARGENT A PRETER

Pour PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, AR. SOMMES GROSSES ET PETITES AU GOUT DES EMPRUNTEURS. Intérêt raisonnable. S'adresser à O'CONNOR & HOGG, Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET. LES MARCHANDISES D'AUTOMNE

De C. GAGNÉ et Cie

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES A ÊTRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en wool pour \$11.00 et \$12.00, faits sur mesure ; ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients. Coupe garantie ou pas de vente. Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centes les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centes. N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276 Ottawa, 3 Septembre 1879.

PROTECTION L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'Arcade et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada, est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Twoed Canadian Pure Laine 50cts. do do do 75 " do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade (Antrefois Hinton.)

94 et 96, RUE SPARKS, EUG. DUPUIS, Ottawa, 26 Déc. 1878.

E. PETIT, No 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAUVRES.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules, les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions, comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation soignée des boîtes à musique.

Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1879.

EUGENE ROBITAILLE HORLOGER ET BIJOUTIER PRATIQUER.

FAIT AUSSI LES OUVRAGES EN CHEVEUX.

Douures et plaqués de toutes sortes. AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson, Ottawa, 11 sept. 1879.

ques patibulaires, il leva si faiblement la masse au moment de la laisser retomber sur sa poitrine de Gaspard, qu'elle échappa à demi des mains.

La besogne du bourreau étant finie, les aides emportèrent le corps du chef de bandit sur la dernière des roues, puis l'exécuteur descendit lourdement les marches de l'échafaud.

Tandis que les charpentiers le démontaient, la foule demeura sur la place ; mais enfin repue de sang, de supplices, honteuse de ses curiosités malsaines, elle s'éleva par des rues diverses, et, quand vint la nuit, les bandits restaient seuls sur les roues dressées autour de la place.

Vers minuit, deux ombres apparurent. Le premier marchait rapidement ; la seconde, portant une courte échelle sur l'épaule, avançait avec plus de lenteur.

Un des hommes dressa l'échelle contre une des roues ; puis il dit d'une voix effrayée, mais respectueuse :

— Elle est solide, monsieur le docteur, vous pouvez monter. Celui à qui venaient de s'adresser ces paroles, gravit les échelons, parvint à la plate-forme de

la roue, promena ses mains sur le corps du supplicié et murmura : — Rien à faire !

Il redescendit, monta de la même façon sur la seconde roue, et ne trouvant qu'un corps roidi, il secoua la tête.

— Mort ! fit-il. Cinq fois, il arriva ainsi jusqu'aux corps des bandits, afin de s'assurer si les misérables qui venaient de payer leur dette à la justice humaine, avaient rendu le dernier soupir.

Au moment où son humble compagnon appuyait l'échelle contre la roue sur laquelle Gaspard Orsol était étendu, une femme enveloppée d'une mante noire se souleva du sol et dit d'une voix faible :

— Laissez-moi le voir, laissez-moi lui parler.

— Que faites-vous ici ? que êtes-vous ? demanda le médecin.

— Une fille de bohème, une créature méprisée qui a pitié de tous les misérables et surtout de celui-ci... Nous avions été fiancés, ajouta-t-elle plus bas

Le médecin se recula, et la Zingarelle gravit l'échelle la première.

— Gaspard ! dit-elle, Gaspard ! Le bandit ouvrit les yeux, et, à

la faible clarté de la lune, il reconnut la Zingarelle.

Celle-ci prit une fiole dans son sein, versa sur les lèvres du mourant quelques gouttes de la liqueur qu'elle contenait ; puis, se penchant vers la plaie :

— Docteur, dit-elle, il vit ! il vit ! Avec une incroyable agilité, le médecin monta les échelons, et s'assura que la poitrine n'avait point été brisée. Les membres seuls étaient broyés.

— Enfin ! dit-il ? Il regarda attentivement Gaspard et lui demanda :

— Venez-tu vivre ? — Oui, répondit le brigand.

— Je ne te cacherais point que tu devras subir quatre amputations successives.

— Soit ! répondit Gaspard. — Allons ! dit le docteur, tu es un homme.

— Que faut-il faire ? demanda Zingarelle.

SOMMAIRE.

A TRAVERS QUÉBEC. L'HONORABLE M. FLYNN. ÉCHOS DE JOUR. CANAL DE NICARAGUA: E. Blain St. Aubin. PETITE CHRONIQUE: Jean Baril. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. CA ET LA. COURRIER DE HULL. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS. FÉLÉTON.—LE GOUPE: Raoul de Navery.

A TRAVERS QUÉBEC.

(De notre correspondant spécial.) Le chemin du Nord.—Hier.—Aujourd'hui.—L'avenir de la route.—Le capitaine Labelle.—Une bonne riposte. Quelle voie rapide et utile que celle du Nord! Trois fois par semaine, le train express voit conduit de Hull à Québec en neuf heures. Vous partez après le déjeuner, vous mangez une croûte en route et à six heures et quart vous pouvez aller dîner à l'hôtel Saint-Louis. C'est à n'y pas croire.

Quel merveilleux progrès! Il n'y a pas très longtemps, on ne pouvait franchir pareil trajet sans prendre quarante-huit heures, et souvent davantage. Je me rappelle qu'il ne fallut une bonne fois passer toute une semaine sur le chemin de Prescott, à vivre de biscuits et de harengs fumés, à la suite d'une épouvantable bordée de neige, ce qui ne m'amusa guère, d'autant plus qu'une vacance de huit jours se trouvait ainsi à peu près absorbée. Il y a quelques années encore, j'assistais à un superbe dîner que donnaient les citoyens de Saint-Jérôme—comme de juste M. l'abbé Labelle en tête—aux promoteurs du chemin du Nord, parmi lesquels se trouvaient alors sir Hugh Allan. Pas le moindre terrassement, pas la moindre ligne, pas la plus petite locomotive fumée. Le vapeur n'avait pas encore fait retentir les forêts du nord de l'Ontario de sa voix puissante et aigue. Aussi les communications étaient tellement défectueuses qu'il coûtait aussi cher de transporter un minot de grain de Saint-Jérôme à Montréal par terre que de Chicago à la métropole commerciale du pays par voie ferrée. Que tout cela est changé!

Il a fallu à peine quelques années pour construire le Grand Tronc du Nord et en faire l'un des chemins de fer les plus beaux et les plus fréquentés du pays. Le nombre des voyageurs dépasse toutes les prévisions, et maints convois chargés de fret s'entrevoient incessamment, et pourtant l'exploitation de cette route ne fait que commencer. Que sera-ce lorsque la colonisation aura reculé bien loin dans l'intérieur les limites de la forêt, lorsque les ressources agricoles et industrielles de la vaste région de l'Ontario seront pleinement développées, lorsque le pont au-dessus des Chaudières le reliera au réseau des voies ferrées d'Ontario, puis finalement au grand occident canadien, sans compter les nombreux embranchements qui seront construits dans un avenir plus ou moins rapproché tout le long des tributaires de l'Ontario et du Saint-Laurent? Qui pourrait lire à travers les voiles de l'avenir y verrait des choses mirabolantes?

Toute la section de Hull à Montréal est exploitée par le gouvernement local, mais la section de Montréal à Québec est encore sous le contrôle de l'entrepreneur, M. Thomas McGreevy. On a annoncé récemment que le transfert de ce tronçon important de la route allait se faire sans tarder au cabinet provincial; mais il ne paraît guère probable qu'il puisse s'accomplir avant plusieurs semaines. Il est fortement question de plusieurs changements dans l'administration du chemin, et parmi les nominations en perspective on mentionne celle de M. le capitaine Labelle, qui deviendrait agent général pour la vente des billets. Cette nomination a déjà reçu le meilleur accueil dans la presse et sera, à n'en pas douter, extrêmement populaire. Si l'exploitation de la ligne du nord doit avoir tout à gagner par l'acquisition d'un pareil officier, d'un autre côté sa nomination sera une perte sensible pour la compagnie du Richelieu qu'il a contribué plus que personne à populariser depuis qu'il est le capitaine du splendide steamer le Québec.

A la suite de tous les changements de ministère, il y a généralement chasse aux places. Ceux qui les réclament avec le plus d'instance ne sont pas toujours ceux qui en ont le plus véritablement besoin ou qui y

ont des titres sérieux. A l'heure actuelle, des centaines de solliciteurs réclament à corps et à cris des places sur le chemin de fer du nord.

A ce sujet, voici une anecdote qui ne manque pas de sel. Une vingtaine de solliciteurs se présentent l'autre jour chez M. T..., l'un des membres les plus spirituels de la députation. M. T... est homme à se tirer d'embaras dans les moments les plus difficiles. Chacun de faire valoir ses titres avec plus ou moins d'éloquence. Après un moment de sérieuse réflexion M. T... prend la parole: —« Vous êtes tous méritants; vous devriez tous avoir chacun une place; aussi aurons-nous un compartiment spécial pour loger nos nouveaux employés sur les trains; seulement, il faudra bien laisser une petite place aux voyageurs... » Et tous de s'écrier, comprenant que le spirituel député avait trouvé une excellente réponse pour leur faire comprendre qu'il était impossible de donner des places à tous les aspirants. Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

L'HONORABLE M. FLYNN ELU.

L'honorable M. Flynn, commissaire des terres de la couronne à Québec, a été élu par acclamation samedi dernier, à Gaspé. C'est le couronnement du triomphe ministériel. Nos adversaires n'ont même pu réussir à trouver un partisan assez dévoué pour poser sa candidature. On a reculé devant la lutte; on n'a pas voulu ajouter une dernière défaite à la liste déjà longue des échecs du parti humilié et vaincu. Le cabinet de l'honorable M. Chapleau est donc au complet: il a reçu la sanction populaire et son programme qui est tout de conciliation, est approuvé de la manière la moins équivoque.

Nous savons que M. Joly a laissé à nos amis une lourde succession; mais il n'y a aucun doute que le premier ministre, aidé de ses collègues, saura mériter la confiance d'une majorité qui ne manquera pas de lui accorder un loyal appui. Après plusieurs mois de luttas, nous entrons dans la période de l'apaisement.

ECHOS DU JOUR.

Les honorables MM. Chapleau et Robertson sont partis, hier soir, pour Montréal.

Nous regrettons d'apprendre que M. Himsforth, greffier du Conseil Privé, est toujours gravement malade.

Le Toronto Telegram annonce que la charge d'Orateur de la législature provinciale sera probablement offerte à M. Wells, député de Wellington-Ouest.

Samedi, S. M. la reine Victoria était tellement mieux qu'elle a pu recevoir plusieurs des officiers qui se sont distingués dans la guerre du Zoulouland.

La présence, en cette ville, des honorables J. G. Blanchet, J. A. Chapleau et autres membres distingués du parti conservateur, a donné lieu à des rumeurs politiques sans nombre et que nous croyons inexacts.

Nous apprenons que le fils de l'honorable M. Landry est mort de la diphtérie, à Saint-Jean, N.B. C'est la nouvelle de cette maladie qui avait obligé l'honorable M. Landry à quitter Ottawa si brusquement.

Sir Léonard Tilley est parti hier pour Québec d'où il se rendra aux provinces maritimes. Il sera absent une dizaine de jours. Nous apprenons qu'un comité influent s'est formé à Saint-Jean, N.B., pour lui offrir une réception.

Du Canadian Illustrated News, parlant du banquet d'Ottawa: « Ce banquet a une haute signification. Qu'on le regarde, ou non comme une démonstration de nos vœux, pour notre patrie, d'heureux indices pour les destinées de la Confédération canadienne et l'on y a prononcé des paroles qui doivent stimuler notre énergie en vue du brillant avenir qui semble réservé à notre pays. »

Michael Flanagan, accusé de complicité avec Susan Kennedy dans le meurtre de Mary Gallagher et acquitté, s'est noyé en tombant d'une barge dans le canal, à Montréal. Coïncidence étrange, ce malheureux est mort à l'heure et au jour fixés par la justice pour l'exécution de Susan Kennedy qui est maintenant au pénitencier pour la vie. N'est-ce pas là un fait extraordinaire?

Plusieurs journaux d'Ontario félicitent M. A. J. Baker de l'heureuse issue de la contestation frivole et vexatoire que lui avait intentée M.

Ira Morgan, son adversaire, dans le comté de Russell. M. Morgan avait été battu, il y a quatre ans, par une majorité de quatre cents voix. Il contesta alors l'élection et M. Baker fut réélu par six cents voix de majorité. Le comté de Russell est essentiellement conservateur et sera très bien représenté par M. Baker, comme nous le disions ces jours derniers.

Nous nous souvenons d'avoir lu il y a quelque temps dans un petit journal publié en français (?) aux Etats-Unis, que les américains n'étaient pas si fiers qu'ils daignaient saluer les canadiens français. C'était imprimé en toutes lettres. Or, voici comment le Daily Union de Springfield annonce l'arrivée à Chicago de quelques canadiens-français: « Une autre douzaine de Canucks, basanés, habillés et odoriférants sont arrivés mardi matin. » En vérité ces yankees là ne sont pas du tout fiers, pas plus que les Canucks qui les trouvent si gentils et qui seraient prêts à lécher leurs bottes.

Le comble de la persévérance: Le Bien Public, de Worcester, s'obstinant à continuer le grand œuvre qu'il a entrepris de réformer la langue française en Amérique et écrivant des entretiens comme celui-ci: « Le Canada, un journal publié à Ottawa par un optimiste canadien-français, serait fort étonné si avant bien des années, la langue française était prise avec élégance et pureté par un million d'habitants de la Nouvelle-Angleterre. » Nos humbles efforts pour aider un mouvement déjà populaire dans cette direction, seraient futiles, selon ce charitable rédacteur, mais il nous reste encore assez de courage pour le continuer, n'en déplaise au savantissime écrivain.

Avec des organes comme le Bien Public, il y aurait lieu, en effet, de s'étonner que la langue française, si mal interprétée, fût « parlée avec élégance et pureté, par un million d'habitants de la Nouvelle-Angleterre. »

Nous avons signalé l'autre jour le mouvement qui a pris naissance dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre en faveur de l'établissement d'écoles protestantes catholiques. On sait ce qu'a dit, à ce sujet, l'archevêque de Boston. C'est au tour aujourd'hui de Mgr McCloskey, de Louisville, qui a décrété que les prêtres de son diocèse ne devront pas, à l'avenir, absoudre en confession les parents ou les tuteurs qui envoient leurs enfants aux écoles publiques dans les endroits où il y a des écoles catholiques. Le Western Watchman, excellent journal de Saint-Louis, ajoute: « Les prêtres qui n'ont pas d'écoles, feront mieux de retarder leur visite à Rome jusqu'à ce qu'ils en aient établi. La première question que le pape fait à un ecclésiastique d'Amérique est celle-ci: Avez-vous des écoles dans votre paroisse? »

Il y a des gens qui n'ont point de mémoire. De ce nombre est le rédacteur du Franco Canadien, journal de M. Marchand, ex-collègue de M. Joly. A-t-il oublié les menaces continuelles que faisaient ses collègues et lui-même de destituer partout les conservateurs pour installer des libéraux, témoin Penquett, heureusement avorté, au palais de justice de Montréal, etc., etc? A-t-il oublié quelle nuée de ses partisans M. Joly a fourrés partout: adjoints inutiles dans tous les bureaux de registraires, protonotaires, etc., etc.; fournies immenses de juges de paix, la plupart incapables, plusieurs absents, quelques-uns morts; employés aussi innombrables qu'inutiles sur le chemin de fer, etc., etc? En présence de ces actes de son gouvernement, le confrère a bien mauvaise grâce de reprocher aux ministres conservateurs les nominations qu'ils peuvent faire et qu'ils sont prêts à justifier. Notre confrère serait plus sage: « Si le gardien de Conrad le silence prudent. »

Le Constitutionnel est désolé et nous reproche de l'avoir dessé dans ses plus légitimes susceptibilités. C'est une douleur navrante. Après avoir habité son public—il paraît que le copiste a encore des lecteurs—à que le Constitutionnel pouvait écrire des articles de fond, le plagiaire que nous flagellons trouve mauvais que nous dénoncions ses petits larcins, et il exhale ses plaintes dans les termes suivants: « Le Canada nous accuse d'avoir copié ou imité servilement notre premier article, dans le numéro du 2. Nous nous contenterons de lui dire que lorsque nous avons écrit cet article nous n'avions pas encore reçu le Canada. Et sous ces circonstances, il était bien difficile pour nous de le copier. D'ailleurs, cher Canada, quand le Constitutionnel voudra copier, il ne taillera pas dans vos colonnes. »

Le Constitutionnel n'a pas écrit l'article qui appartenait au Canada; il l'avait détaché d'un journal de Québec que nous l'empruntâmes, en lui faisant subir quelques changements dans la forme. Il faut que le décap pour de la petite feuille triduvienne—incapable d'avoir une idée et encore

moins de l'exprimer—ait du toupet pour réclamer la paternité d'articles qui sont absolument étrangers à sa rédaction. Le seul mérite que le Constitutionnel puisse revendiquer, c'est l'œuvre de ses ciseaux: personne ne contestera qu'il est passé-maître dans cet exercice. Nous lui décernons la palme sur tous ses confrères. Comme on le voit, le Constitutionnel jure qu'il ne taillera pas dans nos colonnes; et cependant, il publie verbatim, immédiatement après cette ridicule protestation, un long article de l'Union de propos d'un incident du banquet, sans nous en donner crédit. Est-il possible de devenir plus plaisant? Allons, intrépide mineur de ciseaux, aiguisez votre instrument et taillez en plein drap.

LE CANAL DE NICARAGUA.

Le Canal de Suez et celui du Nicaragua.—L'Etat du Nicaragua.—Le Lac.—Les trois grandes sections du canal projeté.—Difficultés et coût de construction de chacune. Dans son récent message, le président des Etats-Unis annonce qu'un projet de loi relatif à la construction du canal de Nicaragua, sera soumis au congrès pendant sa prochaine session. Ce projet dont l'exécution doit révolutionner le commerce maritime du monde entier, est d'une telle importance qu'on nous saura peut-être gré d'en résumer ici l'histoire.

La route de Suez que le génie de Ferdinand de Lesseps a ouverte au monde, pendant sa dernière expédition à l'Angleterre pour atteindre ses possessions de l'Inde; en outre, elle est presque exclusivement ouverte à la marine à vapeur. Aussi, bon nombre de navires doublent-ils encore le Cap de Bonne Espérance pour se rendre aux riches comptoirs de Java, Sumatra, Madagascar, Malacca, Sydney, Melbourne, et même aux Indes, à la Chine et au Japon. La route de Nicaragua est celle que Christophe Colomb a vainement cherchée, au milieu de la grande mer accessible à toutes les navigations et à travers le grand Isthme Américain qui barre la route des communications maritimes en l'Europe, et les continents de l'Amérique du Nord et du Sud, s'étend le long de l'Océan Pacifique, de même que l'Isthme de Suez opposait autrefois une barrière infranchissable aux communications maritimes entre le port de la Méditerranée et les régions baignées par la Mer des Indes.

Au centre de l'Isthme Américain, qu'on ne doit pas confondre avec l'Isthme de Panama, se trouve un isthme qui n'est que d'une largeur de 10 milles, et qui est traversé par le lac de Nicaragua, long de 170 milles sur 75 milles de largeur. Ce lac est séparé du Pacifique par le petit isthme de Rivas. Le niveau supérieur de ses eaux est d'environ 100 pieds au-dessus du niveau moyen des deux océans et il se décharge dans l'Atlantique par le San Juan, fleuve d'au moins 180 milles de parcours. Le canal projeté, par cette voie, se décomposerait ainsi en trois sections principales: 1.° Entre l'Océan Pacifique et le lac de Nicaragua: la section de Rivas, qui comprend environ 30 milles. 2.° La section du lac de Nicaragua, qui comprend 88 milles. 3.° Enfin, la section du San Juan, comprise entre le lac et la mer des Antilles, qui présente un développement de 174 milles. Soit un parcours total de 292 milles.

Sur la première section, il y aura donc 30 milles d'excavations à faire. En outre, pour racher le développement de 100 à 110 milles qui existe entre le niveau moyen des deux océans et les eaux du lac de Nicaragua, maintenues à leur niveau supérieur, il faudra établir sept écluses superposées, d'après un système bien ancien et bien éprouvé, puisque Rio qui l'employait, il y a deux cents ans, en France, pour construire le canal de Beziers et que les Anglais ont imité le même système, en Ecosse, il y a 60 ans, au Canal Maritime Caledonien. Ceux qui savent avec quelle facilité on manœuvre aujourd'hui les écluses, et comment on arrive, aux Etats-Unis, par exemple, sur le canal Erie, à opérer jusqu'à 180 éclusages par vingt-quatre heures, ne considèrent que comme chimériques les craintes qui s'élevaient au sujet d'un canal maritime avec écluses.

D'après le devis dressé par un ingénieur français, M. Aristide P. Blanchet, qui a examiné toute la ligne et soumis un mémoire fort curieux, sur cette grande question, au Congrès de géographie de Paris, le 15 mai dernier, les travaux de cette première section coûteraient 70,000,000 de francs, ou \$14,000,000. Le Lac de Nicaragua, qui forme la deuxième section, ne comporte que des travaux de dragage peu importants, soit sur 2 à 3 milles du côté de l'isthme de Rivas et sur 20 milles, du côté du fleuve San Juan. A ces excavations, il faut ajouter l'exécution de mûles ou de jetées convenablement disposées pour faciliter aux navires le passage du lac dans le canal.

Les travaux de cette deuxième section sont estimés au chiffre de 6,000,000 de francs, soit, environ, \$1,200,000. La troisième section, formée par le fleuve San Juan, est, de beaucoup, la plus importante et la plus coûteuse. Sur un parcours d'environ 50

milles, le canal empruntera le lit du San Juan, où il faudra exécuter des travaux de dérasement et d'approfondissement, jusques et y compris le rapide du Toro. A partir de ce point, on submergera la vallée du San Juan, avec l'eau du lac et trois rapides bien forts appelés Mico, Balas et Machuca, se trouveront constamment recouverts de 36 à 50 pieds d'eau. A partir du rapide Machuca, jusqu'au confluent du San Carlos, grande rivière qui se jette dans le San Juan, ce dernier fleuve roule des eaux pures, car il n'est, en réalité, que le déversoir du lac de Nicaragua. Cette partie du fleuve est appelée, dans le pays: Agua muerta, « eau morte », par opposition avec les courants violents qui existent au passage des rapides.

Mais à partir du San Carlos, qui se jette dans le San Juan à peu près à moitié de son parcours, les eaux deviennent limoneuses, troubles et le grand fleuve charrie des débris végétaux et même des arbres entiers arrachés aux flancs des vallées, par les crues qui deviennent fréquentes et fortes pendant la saison des pluies. Pour remédier à ces inconvénients, M. Aristide P. Blanchet propose de fermer la vallée du San Juan, en amont du confluent du San Carlos, par un grand déversoir qui maintiendra le niveau constant de l'eau dans le bief supérieur, puis l'on portera la section du canal, à partir de ce point, sur la rive gauche du San Juan, au moyen d'une grande digue, ou cavalier latéral, établi parallèlement à la direction du fleuve. Cette disposition appliquée sur un parcours de 45 milles, environ, est la plus sûre et la plus économique, et sa réalisation ne saurait être mise en doute, car elle n'est que la répétition des digues de la Loire et du Mississippi.

Au point à moitié de cette partie du canal établie sur la berge latérale, au confluent d'une autre rivière appelée le San Francisco, il faudra une double série de deux écluses. A partir de la dernière écluse, le canal se dirigera à peu près en ligne droite sur San Juan del Norte, ou Greytown—où il aboutira—à travers les alluvions du Delta du San Juan et sur des fonds tout différents de ceux qu'il traversera du côté du Pacifique.

On évalue les travaux de cette troisième section à \$25,000,000, et comprise la construction du Port de San Juan del Norte et Port Grey, dans les alluvions du San Juan, travail qui n'est pas nouveau, puisqu'on a bien réussi à établir le port de Port-Said dans les alluvions du Nil. La construction du canal coûtera donc, en tout, de 40 à 50 millions de dollars. Nous avons indiqué brièvement les conditions physiques et économiques de l'entreprise. En examinant la carte, nos lecteurs n'auront aucune difficulté à comprendre ces explications. Dans la seconde partie de cet article, nous exposerons l'origine du projet, les différents phases qu'il a traversées et nous dirons où il en est actuellement.

E. BLAIN ST. AUBIN. (A suivre.)

PETITE CHRONIQUE.

Le général Wolfe est à Ottawa, en bois et en peinture, son bâton de commandant à la main et montant la garde à la porte du restaurant de M. W. McArthur, rue Sussex.

Cette statue n'est, dit-on, qu'une copie, mais comme l'original a une histoire fort intéressante, je crois que notre jeune ville ne renferme guère de pièces qui se prêtent plus à la curiosité que celle qui représente le héros des plaines d'Abraham.

Si vous avez lu les mémoires de M. de Gaspé, vous vous souvenez des frères Cholette, bons ouvriers sculpteurs, noueurs, boteillers, diables à quatre, jamais au bout de leurs espigleries. Or, il advint qu'un jour, il y a un siècle et plus, un brave homme nommé George Hips, boucher de son état, possédait la maison qui fait l'angle des rues du Saint-Jean et du Palais, à Québec. Au-dessus de la porte, il y avait une niche, pourquoi, comment? on n'en sait rien, mais Hips (hurrh!) eut l'idée de la faire habiter par une statue du grand vainqueur. Il y a des gens qui ne se refosent rien.

Les frères Cholette furent demandés. On leur proposa de créer un chef-d'œuvre qui deviendrait historique. Quant à la ressemblance du personnage qu'il s'agissait de reproduire sous le ciseau, un ancien militaire, M. Thompson, se chargea de le fournir. Et le général revêt le jour son bras gauche pointant vers Montréal où il avait été battu, et tournant le dos au lieu marais, par sa victoire. Mais cela ne tirait pas à conséquence.

On en parla beaucoup à Québec et ailleurs. L'article devint notoire, puis célèbre. Si bien qu'un jour, en 1838, ce que raconte J. M. B. Lemoine à qui tout ceci est emprunté, les officiers de la frigate l'Inconstant, l'entendirent après une sous-lecture en règle et lui firent faire son tour du monde. Rendus en Angleterre, les remords s'emparèrent d'eux. Le général fut repeint à neuf, empaqueté et expédié à Québec, où son retour se passa comme une sorte de triomphe romain. Il reprit possession de sa niche.

Un ami du vieux Québec l'a apporté, il y a douze ans, avec l'espoir de l'acclimater sur les bords du canal Rideau et de rendre hommage aux gin-cock-tails de la capitale. Il nous faudrait une statue du général Brock pour faire pendant.

JEAN BARIL. — Les personnes qui blâment sur la rue s'exposent à se faire arrêter. Hier, la police a arrêté un jeune homme pour ce fait.

Capots de Chat Sauvage. Rien n'est plus confortable, pour voyager, qu'un capot de Chat Sauvage. Cette peau est rare, aujourd'hui, en Canada. Mais j'ai un bel assortiment de capots de Chat Sauvage que je vends de 25 à 45 piastres.

R. J. DEVLIN

M. Aristide P. Blanchet propose de fermer la vallée du San Juan, en amont du confluent du San Carlos, par un grand déversoir qui maintiendra le niveau constant de l'eau dans le bief supérieur, puis l'on portera la section du canal, à partir de ce point, sur la rive gauche du San Juan, au moyen d'une grande digue, ou cavalier latéral, établi parallèlement à la direction du fleuve.

PRÉSENTS! PRÉSENTS!

P. C. GUILLAUME 423 RUE SUSSEX OTTAWA.

Si vous voulez avoir quelque chose d'attrayant et à bon marché pour les PRÉSENTS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Hâtez-vous d'aller visiter le magasin de P. C. GUILLAUME.

423 Rue Sussex 423 A l'enseigne de deux grands livres. Ottawa, 3 déc., 1879.

NOUVEL ATTELIER Photographique. 140 Rue Sparks, (antrefois JARVIS) 12 PHOTOGRAPHIES pour \$1. DORION et DELORME Propriétaires. Ottawa, 3 déc., 1879.

CELEBRES Biere et Porter DE DAWES & Cie. LACHINE. Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau, 181, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Blake & Co.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate. J. POCKLINGTON, Gérant. Ottawa, 27 novembre 1879.

“Le Bien Public” Poêle double, le meilleur qui existe. 30 pouces.....\$10 36 “.....12 SEULEMENT CHEZ M. ESMONDE RUE SPARKS. N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

Enseigne du Général Wolfe. Nouveau Magasin de Tabac EN GROS ET EN DETAIL. Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigar-tes, papier à cigaretes, etc., etc. Pipes de toute espèce, etc., etc. On trouve toujours à cet établissement un assortiment complet de tout ce qui se vend dans un magasin de tabac et à des prix modérés. W. L. McARTHUR, Prop. 548, Rue Sussex. Ottawa, Nov. 1879.

Le grand ETABLISSEMENT MARCHANDISES DE MODES, Vêtements d'hommes etc., etc. EST CELUI DE G. C. EGAN, 537 & 539 RUE SUSSEX. Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre Stock. 537 & 539 RUE SUSSEX, OTTAWA, 10 novembre 1879.

L. A. OLIVIER AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER. Ottawa, 23 juin 1879. 1an.



HUILE AUSTRALE DE PRATT 180 degrés à l'épreuve du feu. La meilleure huile de charbon du monde; PAS DE FUMÉE. PAS DE SENTEUR. PAS D'EXPLOSION. SEULEMENT CHEZ SHAW CRYSTAL HALL 68 Rue Sparks.

PR NEZ RDE!

Certains gens font passer de l'huile du Canada pour celle des Etats-Unis, prétendant l'acheter de nous pour fournir leurs clients. C'EST FAUX. Il n'y a pas d'autre huile américaine en ville et aucun marchand au rendez sur ne l'achète de nous. Si ne peut la vendre. Cette huile ne peut s'acheter que de nous, à notre établissement 63 rue Sparks, et de là est destinée à tous nos clients.

Williams' Singer

LA MEILLEURE MACHINE À COUDRE DU MONDE. N'a pas son égale pour le fini, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait. 2000 MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA. Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction. THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa. BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. Succursale: 284, RUE DALHOUSIE. Ottawa, 25 nov., 1879. 6m.

Le grand ETABLISSEMENT MARCHANDISES DE MODES, Vêtements d'hommes etc., etc. EST CELUI DE G. C. EGAN, 537 & 539 RUE SUSSEX. Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre Stock. 537 & 539 RUE SUSSEX, OTTAWA, 10 novembre 1879.

L. A. OLIVIER AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER. Ottawa, 23 juin 1879. 1an.

49 et 51 RUE RIDEAU
Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

DU STOCK DE
Chenil, Tassé et Cie.

Flanelles valant 60 cts., réduites à 40 cts. de fantaisie de 50 cts. à 35 cts. Drap bonne qualité (double largeur), \$1.50 Nuages et lainages à moitié prix. N'oubliez pas chez KEARNS & RYAN. Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique.

ÉTATS-UNIS.

Incendies.—Symphonie pour les Irlandais.—La Bourse.—Exposition des troupeaux.

New-York, 8.—Avant-hier soir, le feu a pris à l'hôtel de Belleville. Bien qu'il ait été promptement éteint, trois enfants ont été brûlés à mort. Les pertes sont évaluées à \$20,000.

A midi et demi, aujourd'hui, le feu a pris dans une maison en briques, à deux étages, servant de dépôt et où il y a deux écuries, sur la rue Monroe; quatre chevaux ont péri dans les flammes.

Saint-Louis, Miss., 9.—Il y a eu hier une grande démonstration en faveur des pauvres d'Irlande. Des souscriptions ont été organisées.

New-York, 9.—La Bourse a été fort agitée hier. A l'ouverture, les emprunts s'opéraient à 6 pour cent; à la clôture, à 7 pour cent.

L'exposition internationale de la laiterie s'est ouverte hier. Le Canada y est fort bien représenté.

EUROPE.

Solennités à Rome.—Bismarck.—Le budget de l'égypte en Tunisie.—Maladie du Czar.—La crise à Madrid.

Rome, 9.—La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec un éclat extraordinaire.

Londres, 9.—Le vapeur Eldorado, de la ligne des Indes, est revenu à Plymouth, après avoir fait périr dans la Baie de Biscaye où il est resté 30 heures.

La peste bovine s'est déclarée à Chypre.

On dit que Bismarck aurait reconnu la nécessité d'un désarmement général.

Paris, 9.—La discussion du budget s'est continuée aujourd'hui au sénat. L'item concernant les traitements des évêques, qui avait été réduit par l'Assemblée, a été remis à son premier chiffre.

Saint-Petersbourg, 9.—L'empereur est tombé dans une mélancolie noire depuis les derniers attentats. L'impératrice souffre également.

On a encore découvert trois mines de dynamite à la station d'Odesa. En voulant retirer l'une d'elles, l'explosion a eu lieu et a détruit plusieurs maisons.

Madrid, 9.—Le cabinet ne peut s'entendre sur la question de Cuba. La dissolution est imminente.

CANADA.

Billets faux.—Sir Leonard Tilley.—Le gouvernement provincial.—La session.—Nouvelles de Montréal et Toronto.

Saint-Jean, N. B., 9.—Il circule des billets faux de la Banque de l'île du Prince Édouard.

Québec, 19.—Sir Leonard Tilley est arrivé ici hier soir. Il est l'hôte de M. A. P. Caron, M. P. Il doit visiter aujourd'hui les principales manufactures de la ville.

Le gouvernement provincial adresse à tous les chefs de départements un circulaire leur demandant un état du nombre de leurs employés et des notes sur les capacités de chacun.

La rumeur que la session aura lieu de bonne heure s'accrédite de plus en plus. La politique de chemins de fer et le budget offriront un intérêt spécial.

Une jeune enfant de sept ans, fille de l'honorable M. Thos. McGreevy, est morte, hier, de la diphtérie.

Montréal, 9.—A l'église Notre-Dame, la fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec une grande solennité. Un chœur de 400 voix et un orchestre de 100 musiciens avaient été organisés pour la circonstance.

On a découvert qu'une prétendue loterie, soi-disant organisée à Saint-Stephen, N. B., sous la direction d'un nommé Hugh McKay, n'est qu'une immense fraude.

Les délégués des sociétés irlandaises se sont ajournés à vendredi prochain. Ils s'occupent exclusivement de la question des secours aux pauvres d'Irlande, laissant de côté la question politique.

Toronto, 9.—Le gouvernement provincial a décidé de construire de nouveaux édifices parlementaires.

ÇA ET LÀ.

—Le télégraphe nous a annoncé la mort d'un homme politique anglais qui a joué un rôle assez important, M. John Arthur Roebuck. Né à Canada en 1801, amené jeune au Canada où il fut élevé; il conserva toujours de la sympathie pour notre pays, dont il prit courageusement la défense dans le parlement anglais en 1835 et 1836. En 1853, par son attitude au sujet de la guerre de Crimée, il obligea le ministre de lord Aberdeen à donner sa démission, et en 1857, en s'élevant avec force contre l'invasion nouvelle de la Chine, il provoqua la dissolution de la Chambre. On a de lui plusieurs écrits remarquables, entre autres, Les colonies d'Angleterre, et l'histoire du parti whig en 1830.

—Le 26 novembre, une explosion terrible se faisait entendre dans la maison de feu, à Pointe Coupée (Louisiane) et par les portes et les fenêtres brisées, la foule pouvait con-

A TRAVERS OTTAWA.

—On vient de poser les tuyaux de gaz dans le nouveau Drill Shed.

—Le conseil du comté de Carleton se réunira lundi, 16 courant.

—M. E. H. Parent, ingénieur surintendant des travaux de l'Ottawa, est actuellement en cette ville.

—On espère que le rond à patiner sera ouvert dans le courant de la semaine.

—La cour des sessions de quartier s'ouvre aujourd'hui. Plusieurs causes de la Compagnie d'assurance agricole d'Ottawa y seront jugées.

—M. Wm P. Lett et plusieurs de ses amis sont à la chasse près de Taylorville où ils ont tué plusieurs chevreuils.

—La compagnie du télégraphe de Montréal ne vent pas que l'on pose des affiches sur ses poteaux. Elle a raison.

—M. Beemer espère achever les travaux du pont de la Chaudière avant le printemps, si aucun contre-temps ne survient.

—M. W. H. Griffin, député du maître-général des postes et M. E. J. Langevin, sous-secrétaire d'Etat, ont été réélus, le premier président et le second secrétaire du bureau du service civil.

—Nous regrettons d'apprendre que le capt. Tilton, du département des pêcheries, s'est brisé la jambe en tombant sur la place Cartier. M. Tilton se rendait au "Drill Shed."

—Samedi, un restaurateur de la haute ville, s'est promené par toute la ville et a ensuite refusé de payer sa voiture. Le magistrat de police l'a obligé ce matin à payer le montant et les frais.

—Hier, un cheval appartenant à M. Renaud, a pris le mors aux dents sur la rue Rideau. L'animal est allé se huer contre un poteau de télégraphe et la voiture a été brisée. M. Renaud a été lancée à terre, mais, heureusement, n'y est pas blessé.

—Nous apprenons avec peine que M. Ivanhoe Taché, employé au sénat, vient d'être cruellement éprouvé dans ses plus chères affections. Trois de ses enfants viennent de mourir de la petite vérole. La même maladie lui en enlevait un il y a quelques mois. Nous offrons à M. Taché et à sa famille nos plus sincères condoléances.

—L'assemblée annuelle de l'Union typographique d'Ottawa, qui a eu lieu samedi soir, les messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année courant: Président, W. Willmet; Vice-Président, F. Stoppleton; Trésorier, P. Myrand; Secrétaire Correspondant, F. Bosely; Secrétaire-Administrateur, T. Walker; Comité Exécutif, W. Armstrong, N. Julien, J. Doran; Auditeurs, D. Thoburn, L. Dion; Gardien, J. Weeks.

—On estime qu'il existe actuellement 62,000 Chinois répartis dans les dix-neuf États du Pacifique. Dans le cours de vingt ans, à partir du 30 décembre 1858 au 30 décembre 1878, le total des arrivages de Chine, dans le port de San Francisco s'est élevé au chiffre de 230,438, celui des départs et des décès pour la même période a été de 133,491, ce qui laisse un total de 96,939 Chinois résidant actuellement aux États-Unis.

—En ajoutant le chiffre 2000 pour les naissances on arrivera au grand total de 98,939. C'est encore assez joli!

COURRIER DE HULL.

—Neil Mulvaney a été, samedi, condamné à \$150 d'amende et les frais pour ivresse et désordre.

—Un mandat avait été émis, à l'instance de John W. Campbell, de Thurso, contre John Black, de cette ville pour assaut et batterie. La cause a été réglée entre les parties, hors de cour.

—Andrew Leamy, écr., avocat, a porté une plainte contre le même John Black, pour l'avoir, vendredi soir, brutalement assailli, et lui avoir infligé des blessures graves, entre autres, une coupure s'étendant du coin de l'œil droit jusque sur la joue, pratiquée avec un instrument inconnu au dépôt; le médecin a dû faire une suture. Black a été admis à caution et devra subir une enquête préliminaire, mercredi matin, si M. Leamy est suffisamment bien pour se rendre à la cour.

—Les restes de Théodule Delude, mort au Michigan, des suites de blessures reçues dans un accident de chemin de fer, arrivés le 6 du mois dernier, et qui a été dans le temps, rapporté dans nos colonnes sont arrivés dimanche dans sa famille, et ont été inhumés à 330 heures, P. M., au milieu d'un grand concours de personnes qui, par leur présence, voulaient témoigner de l'intérêt qu'elles portent à notre concitoyen. M. Charles Delude, père du défunt, et de leurs sympathies pour lui dans sa grande affliction. Le malheureux jeune homme était âgé de 26 ans, et habitait les États-Unis depuis 6 ou 7 ans.

—Hier, pendant que M. Campbell était occupé à écrire paisiblement, et se croyant parfaitement en sûreté, dans le bureau de M. le notaire Archambault, le nommé John Black, qui savait probablement qu'il était là, arriva, et après avoir fermé la porte et ôté son habit, il se rua sur M. Campbell et le frappa à coups redoublés, en vociférant contre lui; il lui dit qu'il aurait sa vie, et qu'il le tuerait avant qu'il ne laissât Hull. M. Campbell, qui est un vieillard et un homme paisible, n'eut que le temps de se mettre en garde, afin de parer les coups que lui portait ce matamore, qui n'est pas à ses premières épreuves, et se dirigeant à reculons vers la porte, il put s'échapper sans être trop maltraité. Il alla loger une nouvelle plainte contre son injustifiable agresseur, et, un mandat a été lancé contre le nommé Black qui a été appréhendé ce matin et admis à caution pour sa comparution demain matin, à dix heures.

ROBES ! ROBES !!

ROBES pour l'automne. ROBES pour la maison et les dehors. ROBES pour la ville et la campagne. ROBES pour le voyage et la promenade. ROBES pour les réceptions et soirées.

ROBES Pour toutes les circonstances, chez Stitt et Cie. Tissus de fabrication domes. Tulle... 22c pour robes. Serge étamée... et 37c pour robes. Tulle commun... 28c pour robes. Serge de Cornouailles... 33c pour robes. Tissus de Roubaix, de fabrication domestique... 55c pour robes. Serge de Cachemire... 42c pour robes. ROBES DE STITT ET Cie.

NOUVEAUX POMPADOURS. Cet article est décidément un nouveau et fait décidément une très-belle robe quand on l'emploie avec le cachemire ou la serge. NOUVEAUX VELOURS POMPADOURS, NOUVEAUX SOIES POMPADOURS, NOUVEAUX CACHEMIRES POMPADOURS. Chez STITT ET Cie.

CONFORT ET ELEGANCE DES ROBES. En donnant tous ordres chez Stitt et Cie, les dames sont sûres d'avoir des robes bien taillées et leur faisant à la perfection.

VELOUTINES. Les Veloutines à brocart de Carleton sont la nouveauté de la saison. Pour la veloutine, allez chez Stitt et Cie.

Spécialités chez Stitt et Cie. Bonneterie ou Cachemires Français et Saxons Bonneterie en Soie.

Spécialités chez Stitt et Cie. Cravates et foulards pour dames. Gants de chevreau pour dames, de 1 à 6.

Rabans de fantaisie, brocarts et unis. Coils et manchettes au toile, pour dames.

Spécialités chez Stitt et Cie. Fascinateur en laine, de toutes couleurs. Nuages en laine, de toutes couleurs. Pélerines en laine, de toutes couleurs.

MODES. Les dernières nouveautés se trouvent chez STITT ET Cie.

MANTEAUX. Manteaux de Paris, Berlin et Londres, du plus beau fini et du meilleur goût, chez Stitt et Cie.

Medailles, venez chez STITT ET Cie. 53 et 55 Rue Sparks.

"HOME, SWEET HOME." Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai en à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.

Marais.—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR ET FOURNISSEUR DES MESSIEURS CANADIENS DE L'OUEST

Un bon assortiment de TWEEDS POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses. Ottawa, 10 Nov., 1879. Ian

BIGSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE BISCUITS

pour le commerce de gros. Le plus grand établissement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts à leur parer.

Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

BIGSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

Digue et glissoire de Carillon. Le Soussigné recevra des SOUMISSIONS jusqu'à MÉRIDIEN, le 10 courant, pour la fourniture de 25,000 pieds cubes de bois de sapin, curé de 12 x 12 pouces, et de 40,000 pieds, de bois de pruche carré, (Hemlock) de 12 x 12 pouces, scié sur les quatre faces, sujet à l'approbation de l'ingénieur résident, la livraison devra être faite sur le lieu des travaux, à Carillon, le ou avant le jour juillet prochain.

F. B. McNAMEE et Cie. Pointe Fortune, 3 décembre, 1879.

AVIS. DEMANDE sera faite à la législature d'Ottawa, pendant sa prochaine session, par le municipalité de la cité d'Ottawa, à l'effet d'obtenir un Acte amendé l'Acte de la législature de l'ancienne province du Canada, intitulé: "Acte pour constituer légalement la Compagnie du chemin de fer urbain de la cité d'Ottawa," et l'amendement sus-mentionné a été passé en l'année 1868, par la dite législature d'Ontario, afin d'obliger la dite compagnie à changer les voies et écartement en usage sur le dit chemin de fer, en lignes plates dites, en anglais, tram rails, semblables à celles qu'on emploie sur les chemins de fer urbains de Montréal et de Philadelphie, en sorte que les voitures ordinaires puissent y circuler; mais, aussi, afin d'obliger la dite compagnie à modifier ses écartements actuels et à les localiser suivant ce que pourra décider, de temps à autre, la dite municipalité, ou à poser des doubles voies, le long de la dite ligne; et, en dernier lieu, afin de permettre à la dite municipalité d'imposer une taxe sur les chars, d'obliger la dite compagnie à entretenir les rues où passe la ligne, jusqu'à une certaine distance de la voie, des deux côtés, et pour d'autres fins et amendements.

W. P. LETT, Greffier de la Cité. Ottawa, 4 décembre 1879.

O'DOHERTY ET Cie. 110 Rue Sparks (Vis-à-vis l'épicerie de Bale). Le 17 novembre 1879.

GIBIER ET POISSON. On trouvera toujours l'Ami Mose à son Magasin, au Marché nord du Quartier, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE. Ottawa, 26 Déc. 1878.

DR. A. ROBILLARD.

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE. Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles. BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BAYVISE DE JOHN THOMPSON. —Heure du Bureau de 9 à 4.

Dr. F. X. Valade. RUE ST. PATRICE. Vis-à-vis l'Évêché. Attention particulière aux maladies des enfants. Ottawa, 27 janvier 1879. Ian.

O'GARA, LAPIERRE & REMON. Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Out., près du Russell House.

MARTIN O'GARA, HORACE LAPIERRE, EDWARD F. REMON.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc. No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, J. A. P. McINTYRE. Ottawa, 26 Dec. 1878.

MOSGROVE & PEARSON, Avocats, Notaires, etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Arrent à créer sur propriétés foncières.

Jos. SENECAI. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES.

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs MAGNIFIQUES CORBILLARDS fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits. JOS. SENECAI. No. 261, rue Dalhousie. Ottawa, 26 décembre 1878.

James Mitchell et Cie. Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN et Cie., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries. 66 rue York, Ottawa, et font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puisse, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, nous appelons avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables. Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET Cie., 146 Rue Bank, et 68 Rue York. Ottawa, 27 janvier 1879. Ian.

EN VENTE LES CANADIENS DE L'OUEST

PAR JOSEPH TASSÉ.

2e EDITION. Deux volumes en 80 de 400 pages chacun.

Édition ordinaire de 21 portraits..... \$2.00 Édition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

PREMIER VOLUME. BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Beaudry, Jos. Leclerc, Jacques Poirier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee—Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa—Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provincial, J. an-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME. BIOGRAPHIES: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota.—Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri.—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas.—Jean-Baptiste Beau-bien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Falcon, Louis Rié.

EDITION ILLUSTRÉE. PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis Rié. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago, en 1830, et un caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

GRAND ÉTALAGE DE FLANNAGAN!

Étoffes à Robes de toutes les nuances et qualités. Assortiment complet de soies noires. Choix assorti de pompadours. Satins carreaux et unis. Wineceys, de 5 à 18 centins.

Draps, choix complet. Velours de soie et de coton, excellentes marchandises. Fils de toutes variétés. Choix incommensurable de gants de chevreau (kid), de 2 à 8 boutons.

NOTE—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux CORSETS CROMPTON.

Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.

Flannagan, 137 RUE SPARKS. Ottawa, 10 octobre 1879.—29 j.—3. Ian.

Vêtements à la dernière mode.

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Écossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR, Ottawa, 30 juillet 1879. 133 Rue Sparks.

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"

Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernières modes, une spécialité.

D. CHISHOLM. 529 RUE SUSSEX. Importations directes.

ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET SEL DE LIVERPOOL, EN VENTE CHEZ BASKERVILLE ET FRERES, 97 RUE RIDEAU, et 89, RUE DUKE, CHAUDIERE, OTTAWA.

Les prix sont des plus réduits.

Ansi, Lard, Poisson, Bœuf, Œufs, Balais, Seux, Alimettes, Laverues, Cordes à lits, Pipes, Cigares, Tabac, Savon de Toilette, Chandelie de balais et de soif. Les négociants, hôteliers et les familles sont respectueusement invités d'aller inspecter leur immense assortiment. La pleine valeur garantie.

MANUFACTURE DE GANTS

DE LA Cité d'Ottawa. MITSUBISHI GANTS faits à ordre. Gants et Mitaines de daimons (Kidd), Gants et Mitaines en peau de veau. Gants et Mitaines en peau de chevreuil. Gants et Mitaines de toute espèce, de première classe et à bon marché. La coupe et le matériel sont garantis.

Lewis et Blackford, Enseigne du Gant, 66 rue Rideau. Ottawa, 3 septembre 1878. Ian.

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR. Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS. LE LION D'OR EST

L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN D'UN SEUL PRIX. Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN, 508 - rue Sussex. 508. Ottawa, 26 septembre 1879.

LE FOYER DOMESTIQUE, QUATRIÈME ANNÉE.

Journal Mensuel, REDIGÉ PAR UN COMITÉ D'ÉCRIVAINS CATHOLIQUES.

Abonnement: \$2 par an, PAYABLE D'AVANCE ou \$3 dans le cours de l'année. Chaque livraison renferme 48 pages de matières à lire, dans la colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc.

Ce Journal est particulièrement destiné à propager la bonne littérature au sein des Familles catholiques, et il est rédigé en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de lectures variées.

UN MORCEAU DE MUSIQUE PARAIT CHAQUE MOIS. On s'abonne chez les Agents spéciaux, et aussi par lettre adressée à Mr. l'Administrateur du Foyer Domestique, à Ottawa.

N. B.—On peut fournir tous les numéros des trois premières années, à raison de \$2 par année.

MARCHE D'OTTAWA.

Mardi, 9.
VIANDS—Mouton par livre, 6c à 7c; Lard, par 100 livres, \$6.00 à \$6.50; Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.50 à \$4.50; veau de 4 à 5c la livre.
VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 40c à 45c; poulets, par couple, 25c à 30c; dindons, la pièce, 60c à 90c; oies, 40 à 45c; canards, par couple, 40c à 45c.
LAITIERS—Beurre en tincte, par livre, 18c à 20c; beurre frais, par livre, 20c à 22c; beurre, salé, par livre, 19c à 20c; fromage, par livre, 12c à 14c; œufs, par douzaine, 18c à 20c.
LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 60c à 65c; navets, par baril, \$4; carottes, par baril, \$4.50; panais, par minot, 45c; oignons, par minot, 50c.
GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 40 à 45c; avoine, par minot, 30c à 32c; maïs, par minot, 60c à 65c; pois, par minot, 55c à 60c; fèves, par minot, 75 à 90c; orge, par minot, 45c à 50c; blé d'automne, par minot, \$1.15; blé du printemps, par minot, \$1.35.
FARINE—Extrà double, par brl. \$7; extrà, par brl., \$6.50; No. 1, par brl. \$6.25; gruau, par brl., \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$6.50, provende, par brl. \$6; bran, par 100 lbs. 60c.
DRESSÉS—Miel, par livre, 10 à 12c; saindoux, par livre, 10c à 12c; suif, 6c à 7c; laine filée, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c; foin, par tonne, \$7.00 à \$9; paille, par tonne \$5.00 à \$5.50.
Peaux, par 100 lbs. \$6.00 à \$7; peaux de veau, 9c à 10c; la livre; peaux de moutons, de 90c à \$1.00 chacune.
Bois, de \$2.50 à \$3 la charge.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York, 8.
Chemin de fer irréguliers.
Coton, tranquille 12.
Farine, tranquille.
Régis: 21,000. Ventes, 19,000.
Farine de seigle, tranquille 4.75 à 5.10.
Blé tranquille.
Régis: 435,000. Ventes, 32,000.
Seigle, ferme à 91.
Blé d'Inde plus bas.
Régis: 95,000. Ventes, 10,000. 59 à 61.
Avoine tranquille.
Chicago, 8.
Farine ferme et sans changement.
Blé actif ferme et plus haut.
Blé No. 2, rouge, d'1.26 dec. 1.24 janvier, 1.28 1/2 février, No. 2, du Printemps 1.20 à 1.21.
Blé d'Inde, plus ferme 41 dec. 41 1/2 janvier, 46 1/2 mai.
Avoine, plus haut 33 nov. 38 1/2 dec. Lard fort à \$13.74 dec. 13.90 janvier. Saindoux plus haut 7.95 à 7.97 1/2 février.
Milwaukee, 8.
Blé, plus ferme à 1.24 dec. 1.25 janvier, Régis, 84,000 boisseaux. Expédié, 53,000.
London, 8.
Général, 97 1/2. 44s, 109 1/2, 45s, 405 1/2; Erie, 40 1/2; de préférence, 70; Illinois Central 104.
Amvers, 8.
Pétrole, 19 1/2.
Liverpool, 8.
Fleur..... s. d. s. d.
Blé du Printemps..... 10 5 à 13 0
Rouge d'Hiver..... 10 11 à 11 4
Blanc d'Hiver..... 10 9 à 11 6
Trefle..... 10 6 à 11 10
Maïs nouveau..... 5 5 à 5 9
Maïs vieux..... 0 00 à 0 00
Orge..... 5 3 à 0 0
Avoine..... 6 8 à 0 0
Pain..... 7 0 à 0 0
Porcs frais..... 57 0 à 0 0
Saindoux..... 38 6 à 0 0
Lard..... 52 6 à 53 6
Suif..... 33 3 à 0 0
Bœuf..... 83 0 à 0 0
Fromage..... 65 0 à 0 0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 8.
FARINE—Supérieure extrà. 6 50 à 6 10
Extrà supérieure..... 5 90 à 5 00
De goût..... 0 00 à 5 70
Extrà du printemps..... 5 70 à 5 80
Supérieure..... 5 35 à 5 50
Farine forte de boulangers..... 0 25 à 6 50
Fines..... 4 20 à 4 50
Moyenne..... 4 20 à 4 50
Recoupées..... 3 20 à 3 40
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres..... 2 80 à 2 90
Farine en sac de la Cité (Hiver)..... 3 10 à 3 15
Farine d'avoine..... 60 à 65
Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00.
BLE—rouge et blanc d'Hiver \$1.38 à 1.40.
Blé No. 2, du printemps \$1.32 à 1.34.
BLÉ D'INDE—55 à 61.
AVOINE—par 28 à 29 livres, 32c.
ORGE—60 à 70c.
POIS—75 à 77.
SEIGLE—75 à 75.
Lard, \$15.00 à \$15.50.
Saindoux, 10 1/2 à 11.
Jambons, 11.
Œufs frais, 15 à 16.

BOURSE.

Table with columns: VALEURS, Montants des transactions, Tendance, etc. Lists various banks and companies like Banque de Montréal, Banque d'Am. E. du Nord, etc.

FERRONNERIES

A BON MARCHÉ.
Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de
FERRONNERIES
à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre
VIEIL ÉTABLISSEMENT
McDougal & Cuzner.
ENSEIGNE DE LA
GROSSE TARIÈRE.
Rue Sussex.
Ottawa, 26 décembre 1878. Jan.

Plombier, Gazier et Ferblantier

FAISANT DE
COUVERTURES EN FERBLANT ET FER
GALVANISÉ
ET CONSTRUCTEUR DE
FOURNAIS À AIR CHAUD.
Rue William, Ottawa.
COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.
Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récemment dessinés. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en main au plus bas prix.
Ouvrages et réparations faites promptement et avec exactitude.
Ottawa, 26 Dec. 1878.

J. P. MURPHY, PLÔMBIER.

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR et de gaz.
POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.
2 septembre 1879. Jan.

\$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1872.

Grande Excitation. THOMAS BIRKETT

Cause une excitation extraordinaire en disposant de son assortiment si étendu de
FERRONNERIE
A DES PRIX
MERVEILLEUSEMENT BAS.
Il est déterminé à délier toute compétition.
Allez le visiter et vous serez satisfait.
Rappelez-vous de la place
MAGASIN BLEU DE
THOMAS BIRKETT,
No. 67, rue RIDEAU.
Ottawa, 1er avril 1879. Jan.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT,
Pour Dames (fonnes) à leur service de 10 a.m. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m. et de 3 à 11 p.m.
Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.
Ottawa, 9 juillet 1879. Jan.

RUSSELL HOUSE PELLETERIES

RUE SPARKS OTTAWA.
Grand assortiment
DE PELLETERIES
de toute espèce et à
Tres-bas prix
chez
H. L. COTE,
128 Rue RIDEAU 128
Près de la rue NICHOLAS.
Pelleries teintes, réparées et faites à ordre sous le plus court délai.
Ottawa, 19 novembre 1879.—22 j. Jan.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice,
MONTREAL.
Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ontario en général pour leur encourageant patronage. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté
CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES
à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.
Le public trouvera tout le confort à
DES PRIX MODÉRÉS
et l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Péninsule.
I. B. DUROCHER,
Propriétaire.
2 mai 1878.

Réouverture de RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs.)
P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser
LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis. BEPAP servis à tout heure.
P. BRANNEN,
Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879. Jan.

L'ARGYLL RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées.

La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de nocé, pique-niques, soupers publics et privés pour toutes les parties du jour.
Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET, FABRICANT

D'EAUX DE SODA et de SELTZ, de BIÈRES de GINCEMBRE, de CIDRE, de LIMONADE, et de toutes les DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.
SYMPHONS PATENTÉS.
Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES de CALEDONIA.
FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX, EN FACE LA RUE MURRAY, OTTAWA.
Ottawa, 9 mai 1879.

HOTEL LAPORTE

LEU PAR
Laporte et Paquette,
257 RUE RIDEAU, OTTAWA.
MM. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleurs liqueurs, les meilleurs cigares, etc. On y trouvera aussi une table bien servie. Cour et cuisines de première classe. Il y a place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés.
Ottawa, 10 sept. 1879. 3m.

Hotel "Lorne."

Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS.
La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.
15, RUE YORK, OTTAWA.
F. X. GROULX.
Ottawa, 20 Nov. 1879. Im.

Hotel Johnson

50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. Jan.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

DÉPÔT DE LIVRES
Afin de faire disparaître tout doute dans l'esprit des messieurs et dames d'écoles.
AVIS
LEUR est en ce présent moment que le DÉPÔT DE LIVRES n'est pas fermé, mais continue ses opérations pour procurer aux municipalités scolaires les avantages incontestables qu'il leur offre.
Par ordre,
J. C. LANGELIER
Québec, 22 novembre 1879. Im

THOMAS PATTERSON, (Poursuiv. de Son Ex. le Gouvern.)

EPICIER, EN GROS ET EN DETAIL,

No. 59, RUE RIDEAU, OTTAWA.
Ottawa, 26 Dec. 1878.
FITSIMMONS & BROWN.
EPICIER.
EN GROS ET EN DETAIL.
Marchands de vin et de Liqueurs.
No. 101 RUE RIDEAU ET
103 RUE SPARKS, OTTAWA, ONT.
Ottawa, 26 Dec. 1878.

M. LAUR, DUHAMEL

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a
CONSTAMMENT EN MAIN
un assortiment complet des
Meilleures Viandes,
dont il dispose à des
PRIX RÉDUITS.
Il invite e même temps le public en général de
Venir Visiter son Etal
AU COIN DU VIEUX
MARCHÉ BY,
SUR LA RUE CLARENCE.
VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALÉ, etc., etc.
Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. Jan.

ETABLIS EN 1866. HARRIS & CAMPBELL

FABRICANTS DE MEUBLES et TAPISSIERS.
IMPORTATEURS et MARCHANDS DE MEUBLES COMMUNS et de FANTAISIE.
Desirent faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils ont des facilités incomparables pour
Fournir et Monter toutes Réparations de Meubles Publiques, Bureaux.
Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires.
Ayant par une longue expérience acquis une réputation de première classe (étant établis à Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au par fait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec célérité.
Nous désirons aussi attirer leur attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin
158 RUE SPARKS
auquel nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Fêtes.
Nos manufacturiers et plaçons aussi des Draperies, Rideaux, Corchettes, etc., nous coupons et plaçons les Tapis, plaçons et ajustons les Proclairs, Matting, etc., et en faisons une spécialité.
Nous réparons et recouvrons tous les meubles avec promptitude et avec soin, au plus bas prix.
Manufacture, 266 rue Sussex; magasin, 158 rue Sparks.
Ottawa, 26 décembre 1878. Jan.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans un certain acte hypothécaire exécuté par Narcisse Lafontaine et Dénée Lafontaine, sur le terrain de la rue Murray, au coin de la rue Wellington, l'immeuble suivant, savoir: le lot lettre "R", sur le côté Est de la rue McGill, en la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurément des dits lots, par William Ryan Thistle, écuyer, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa. Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.
DAVID MORIN.
Ottawa, 20 Nov. 1879. Im.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans deux certains actes hypothécaires exécutés par Joseph Malloin et Marie Malloin, son épouse, datés respectivement du 5 août 1876 et 8 novembre 1876, en faveur de Maxime Morin et par le dit Maxime Morin transférés au sous-signé, David Morin, il sera offert en vente, JEUDI, le DIX HUITIÈME jour de décembre prochain, 1879, au bureau de GEORGE O'KEEFE, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, l'immeuble suivant, savoir:
Le Lot Lettre "Y" sur le côté Est de la rue McGill, en la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurément des dits lots par William Ryan Thistle, écuyer, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa.
Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.
DAVID MORIN.
Ottawa, 20 novembre 1879. Im.

Pharmacie, 517 RUE SUSSEX, OTTAWA.

PRODUITS chimiques et Médicines patentes, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis, Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

REMEDE SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK
Remède Anglais
Une guérison infaillible pour la faiblesse semi-nale, la spermatorrhée, l'impotence, le manque de puissance et toutes les maladies de la vieillesse.
Before Taking puissance et toutes les maladies de la vieillesse.
Le Lot Lettre "Y" sur le côté Est de la rue McGill, en la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurément des dits lots par William Ryan Thistle, écuyer, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa.
Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.
DAVID MORIN.
Ottawa, 20 novembre 1879. Im.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, [pour \$1.40, au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie. 150 Rue SPARKS.

Ottawa, 2 octobre 1879.—23—25 s. Jan.

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE.

Epiceries d'Étape et de Fantaisie.
FRUITS Cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THÉS, SUCRES, TABAC, PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et EPICERIES en GÉNÉRAL.
N'a pas de viel assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.
MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.
Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. 1 an.

The Variety Hall 532 - RUE SUSSEX - 534

ANNONCE EXTRAORDINAIRE
Quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C sont des couchettes, à \$1.25 chaque; des Chaises communes pour 25 cents; des Chaises berceuses Boston, à \$1.50 chaque, et des Chaises berceuses pour nourrices, à 95 cents chacune.
Ottawa, 12 juillet 1879. Jan.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU
MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, d'OTTAWA.
SHOOLBRED et Cie.
Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres am. blements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immeuse assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.
SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879. Jan.

HOTEL DU CANADA.

Que le célèbre Porter de Labatt est l'égale au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle.
La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.
Je prie les connaisseurs, ceux qui savent un verre de bon Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt que je vende en parfaite condition.
En le versant dans vos verres vous voyez une CREME magnifique et le GOUT prouve à celui qui le déguste, qu'il doit quelque chose qui va soutenir son système et en même temps apaiser sa soif.
Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en mains.
ASSURÉMENT PAR L'AGENT,
W. G. Williamson,
Coin des rues Sussex et Murray.
DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER.
Ottawa, 4 avril. 6-m.

DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR.

AIME BELIVEAU, Propriétaire
N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des Etats-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadere des bateaux à vapeur.
26 mai 1879. Jan.

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRÉ DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.
Par Nomination Spéciale. Par Nomination Spéciale.
Wilson & Orr,
103, RUE SPARKS.
Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général.
Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, des VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.
Ottawa, 26 Dec. 1878. Jan.

ARRIVAGE DE \$30,000 DE MARCHANDISES SECHES,

DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.
Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'exprimer de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs Marchés Anglais et Américains à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour
ARGENT COMPTANT.
Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs. Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.
\$30,000 de Marchandises SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.
Ne manquez pas de venir à la
LIVERPOOL HOUSE,
61 RUE RIDEAU, 61.
Vous aurez certainement la valeur de votre argent.
J. B. BRANNAN.
Imprimé et publié à Ottawa (Ont.) et Hull (P. Q.) par LOUIS BELANGER et Cie